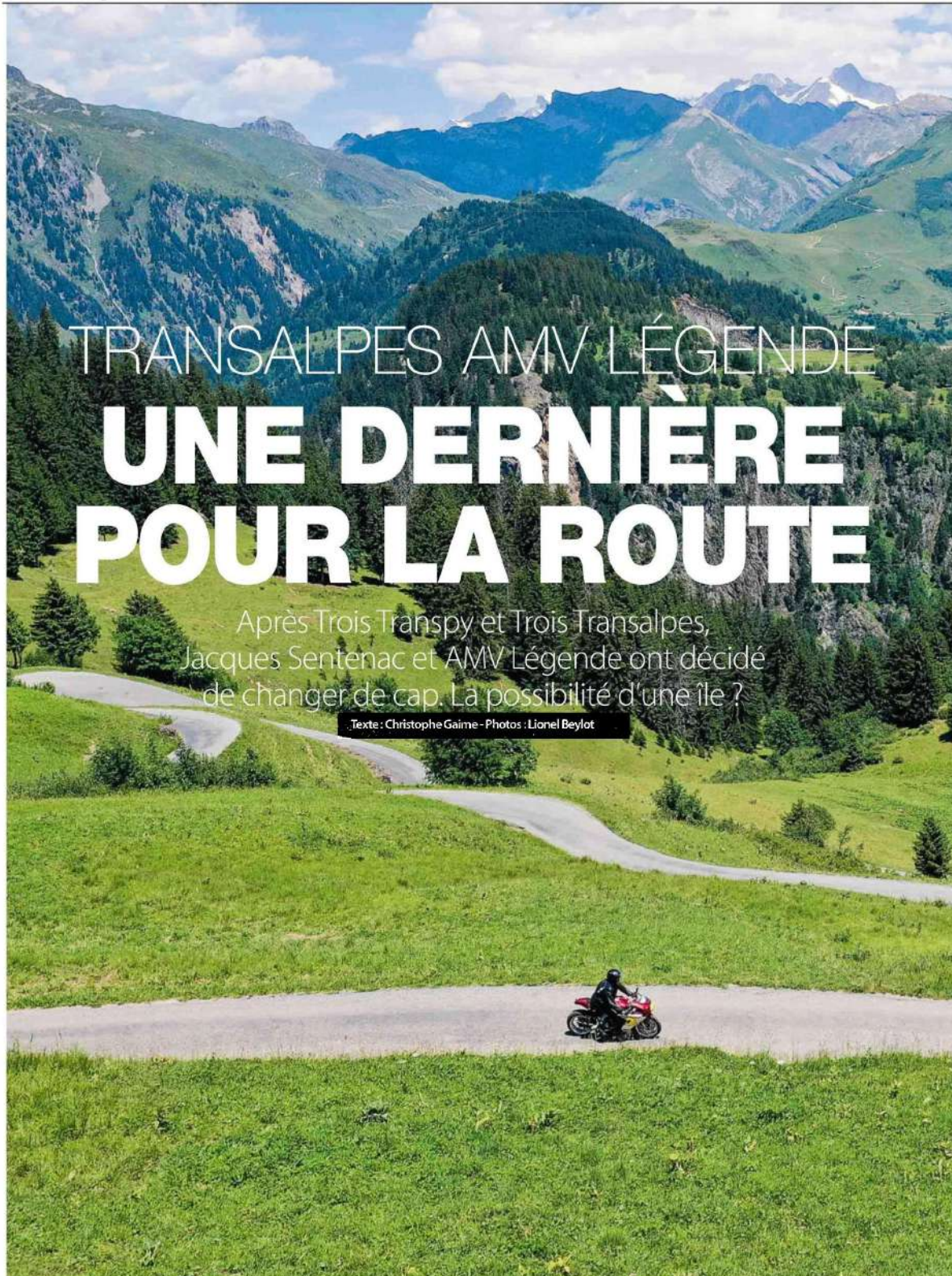




Balade alpine



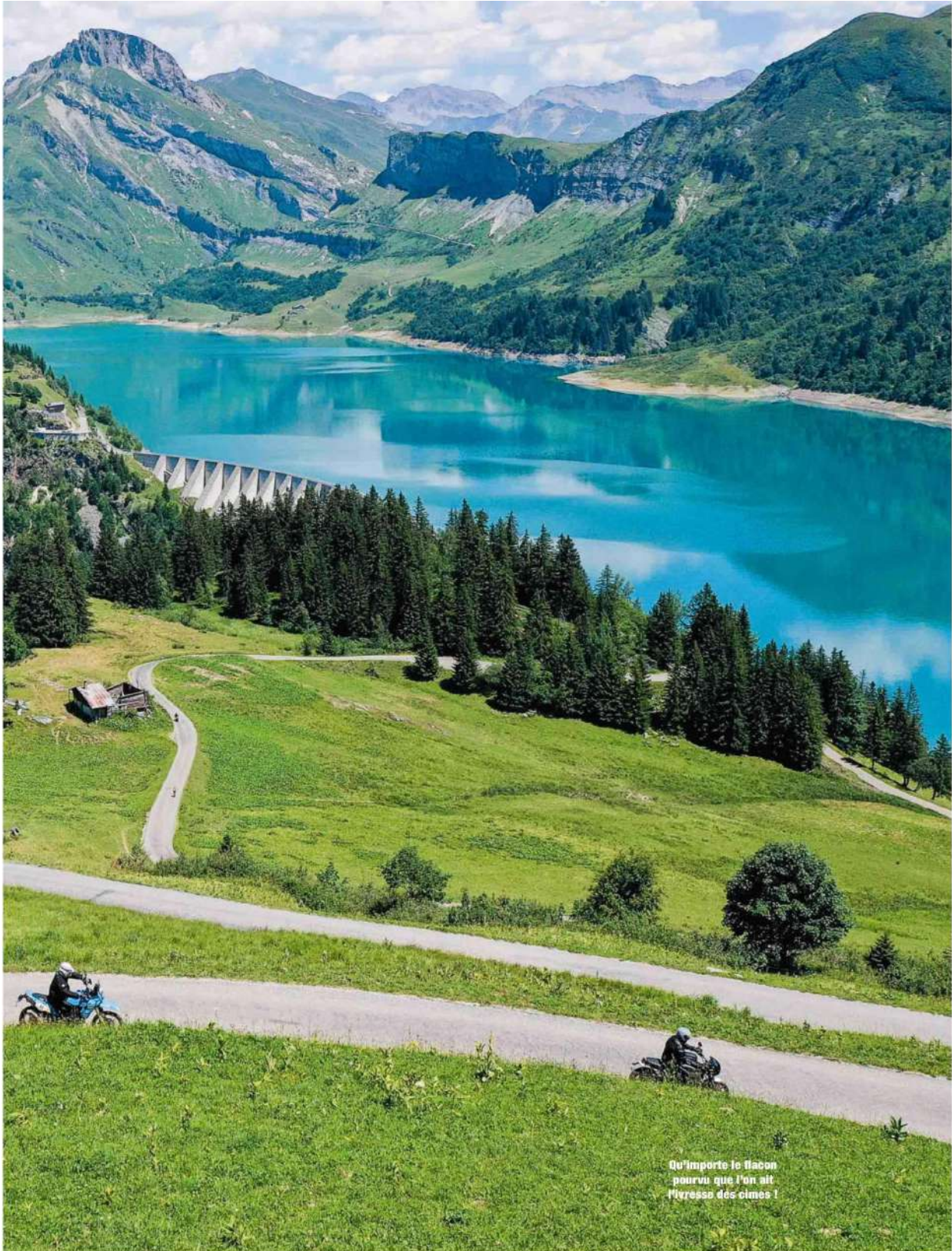
# TRANSALPES AMV LÉGENDE **UNE DERNIÈRE POUR LA ROUTE**

Après Trois Transpy et Trois Transalpes, Jacques Sentenac et AMV Légende ont décidé de changer de cap. La possibilité d'une île ?

Texte : Christophe Gaime - Photos : Lionel Beylot









*Transalpes AMV Légende*







Sur le parking de l'hôtel de Cran-Montana, il ne reste plus que ma Moto Guzzi bien essulée (voir pages suivantes). En me dirigeant vers elle, je ramasse une rondelle qui brille au soleil. Galinette, le mécanicien de l'évènement, œuvrait dans les parages il n'y a pas si longtemps. Un peu plus loin, c'est le reste d'un porte-clés Triumph qui a été abandonné au sol. Le grand cirque de la Transalpes AMV Légende 2022, la dernière, a pris la direction des Arcs, point de départ et d'arrivée. Pour ma part, je ramène ma Guzzi vers Annecy. Lundi matin, il faut que je sois au bureau. Avant de vous raconter ma semaine par le menu, un petit retour en arrière s'impose. En 2014, un personnage haut en couleur comme on n'en fait plus, Jacques Sentenac, m'emmène sur les reconnaissances d'un nouvel évènement réservé aux motos classiques et néo-classiques. Il s'agit de la Transpy qui doit mener les motards de Biarritz à Perpignan. Jacques n'est pas un perdreau de l'année puisque, 20 ans auparavant, il proposait le même genre de balade mais dans une version tout-terrain. À sa vareuse, tel un général soviétique, il pourrait aussi s'accrocher les médailles d'épreuves telles que le Raid des Mille Cimes, l'Odyssée Verte (Toulouse-Barcelone), la Croisière Andalouse, sans parler des nombreux rallyes au Maroc, en Tunisie et en Libye. Et donc, en 2014, précisément du 14 au 17 juin, sous le haut patronage de l'assureur AMV Légende, une centaine

## “ POUR MOI, ÇA COMMENCE PAR UN ORAGE DE GRÊLE... ”

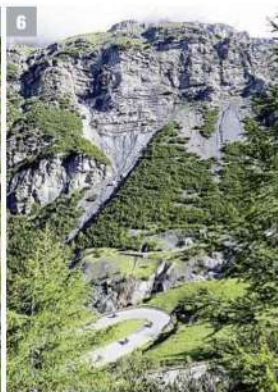


1. Frédéric Berchon sur sa Yamaha XT 600 de 1984. La moto idéale pour grimper les cols ?  
2. Cette Honda CB 1000 façon KO vient de Lausanne. 3. En revanche, cette Ural rebaptisée Moto Milf vient d'Italie. 4. Petite discussion autour du road book.  
5 & 6. Les paysages traversés par la Transalpes AMV étaient à couper le souffle.

de bécanes se lançaient à l'assaut des magnifiques routes des Pyrénées. L'année suivante, rebelote, mais avec un départ depuis Perpignan pour une arrivée à Biarritz. La Transpy AMV étant devenue désormais une classique, il fallait offrir du neuf aux participants qui souhaitaient découvrir de nouveaux horizons. Ce fut fait en 2018 et 2019 avec deux Transalpes au départ et à l'arrivée de Nice. Dès l'année suivante, la 3<sup>e</sup> Transalpes aurait dû emmener les participants dans les Alpes italiennes et suisses mais le Covid en décida autrement. Chanson connue.

### Petit Saint-Bernard

En cette année 2022, une fois les dernières restrictions levées, le feu vert était donné : le départ a eu lieu le dimanche 3 juillet depuis la station française des Arcs près de Bourg-Saint-Maurice, on l'a vu plus haut. Pour ce qui me concerne, je décidais de rejoindre la troupe à l'arrivée de la première étape, précisément au sanctuaire d'Oropa, au cœur du Piémont, dans la région de Biella. Si les participants ont rejoint l'Italie par le col du Petit-Saint-Bernard pour arriver dans le Val d'Aoste, c'est pour ma part par le tunnel du mont Blanc que je franchirai la frontière virtuelle. Et ça commence par un orage de grêle, comme pour me souhaiter la bienvenue ! Un tunnel opportun me permet d'éviter les impacts des grêlons et, surprise, à la sortie, il fait beau et même très chaud. Si je m'arrête, c'est pour retirer la combinaison de pluie que je garde depuis la France. Après le Val d'Aoste et ses noms français, le Piémont et ses vignes se profilent à l'horizon. Après avoir quitté Biella et crapahuté sur de charmantes petites routes pendant une demi-heure, le magnifique





Transalpes AMV Légende

sanctuaire d'Oropa s'offre à moi. Il est aux alentours de 18h et sur le parking, Jacques Sentenac veille au grain. Il m'offre la bière de l'amitié avant de m'intimer l'ordre de me rendre dans ma cellule, le repas étant servi à 20 heures précises. Précision utile, lorsque Jacques parle de cellule, il s'agit de ma chambre qui, il est vrai, est une ancienne cellule de moine, comme pour tous les participants d'ailleurs. En parlant de participants, je retrouve mes compères basques de l'association Toujours Trop Tard (TTT) qui sont pourtant arrivés à l'heure ! Le soir, c'est à la table de Franck Allard, le PDG d'Assurance AMV que je partage la polente, le plat régional. En face de moi, Christian Sarron qui est venu sur sa Yamaha XSR 900, celle-là même qui a fait la couverture du précédent MR Classic ! Dans la semaine, j'effectuerai une étape avec mes amis basques et une autre avec Franck et Christian mais en attendant, j'ai décidé de faire la grasse matinée !

Moins de vraies classiques

Bien m'en a pris puisque le lendemain matin, au moment où le gros de la troupe prend le départ, des éclairs déchirent le ciel. L'orage ne tarde pas à suivre, plutôt copieux. J'en profite pour prolonger le petit-déjeuner avec les deux frères de Thomasson, fils de Michel, collectionneur de motos dès les années 60, disparu en février dernier. L'un roule sur une Kawasaki 750 Zéphyr, l'autre sur une BMW et comme moi, ils n'ont pas envie de se mouiller ! Je prends le départ vers 10h et je ne tarde pas à retrouver quelques participants. Premier constat que j'avais déjà pu faire hier sur le parking : on dénombre cette année beaucoup plus de participants (aux alentours de 200) mais de moins en moins de vraies classiques (ça peut se comprendre) mais aussi des motos modernes qui ne sont même pas des néo-classiques.

À LA DÉCOUVERTE DES LACS DU NORD DE L'ITALIE ET DE LA SUISSE



1. La joyeuse bande venue du Pays basque avec qui j'ai partagé une partie du trajet. 2. En Italie, les monuments, religieux ou non, ne manquent pas. 3. Pietro, 84 ans, toujours fidèle à la Transalpes et à sa Moto Guzzi Falcone. 4. Une Transalpes sans Yamaha XT 500 n'aurait pas la même saveur. 5. En cette année de cinquantenaire de la Kawasaki Z 900, il semble normal d'en trouver un exemplaire sur la Transalpes. 6. Autre Yamaha classique, cette XS 650 première version. 7. Une BMW R100 GS avec une décoration Motorsport du plus bel effet. 8. Parfois, on se sent tout petit face à la nature... 9. Si on trouve beaucoup de Triumph « Hinckley » sur la Transalpes, les « Meriden », comme cette Bonneville 750, sont plus rares.

Jacques m'expliquera que certains participants se sont rabattus sur leurs montures récentes car leurs anciennes étaient en panne... Dommage. On se dirige vers Lugano, charmante ville suisse sise au bord du lac de... Lugano. En attendant, on met le cap sur Locarno, ville aussi située dans le Tessin, province suisse italophone, mais le long des berges du Lac Majeur. À midi, de nombreux participants font une pause repas sur les rives du lac d'Orta. Je profite des deux compères italiens Angelo et Pietro qui roulent en Guzzi Falcone, de vraies motos d'époque cette fois-ci. Avec eux roulent deux jeunes motards lillois venus pour la première fois sur l'événement. Avec leurs Honda CB 750 et BMW R80 GS, ils n'en mènent pas large sur les routes rendues glissantes par les orages.















Ce soir, tout le monde arrive à bon port à l'Hôtel de la Paix. Je retrouve Gilles, l'homme à la Honda XLS 125 de la Transalpes. Il a enfin passé le permis de conduire et roule maintenant avec une 1000 Africa Twin ! Il me présente son compère Frédéric qui roule, lui, sur une trail-bike des années 80, une très jolie Yamaha XT 600 de 1984.

### Le Stelvio en point d'orgue

Le lendemain, c'est avec mes Basques fétiches que je prends la route. Avec eux, je suis sûr qu'il ne peut rien m'arriver ! Vers 8 h 30, nous voilà partis en direction de Bormio, la célèbre station de ski italienne surplombée par le non moins célèbre Stelvio. Après avoir longé le lac de Lugano puis celui de Côme, on repasse en Suisse pour monter jusqu'à Livigno. Au passage de la frontière, un vieux monsieur qui n'aime pas les motos nous empêche de remonter la file en se déportant sur nous... Plus de peur que de mal mais mieux vaut être prudent sur les routes helvètes. Le soir, Jacques offre un gâteau d'anniversaire à Pietro, le pilote Guzzi, qui fête ses 84 ans ! Le lendemain, après avoir tenu ma promesse avec les Basques, je la tiens avec Franck Allard. Cette fois, le départ est donné à 8 heures en direction du Stelvio, point d'orgue de la Transalpes. Bien nous en a pris de partir relativement tôt car, victime de son succès, la route qui mène au célèbre col est

## “ LES PARTICIPANTS ONT FRANCHI PAS MOINS DE 40 COLS ! ”



1. Après être monté au Stelvio, il faut bien redescendre !
- 2 & 3. Deux classiques, dans deux registres différents : la BMW R75/5 et la Honda XL 600 L.
4. Dans le nord de l'Italie, avec les températures anormalement élevées, les glaciers souffrent...
5. Le matin avant le départ, ce concurrent en Royal Enfield 500 mot la main aux derniers préparatifs.

rapidement encombrée. Christian, lui, n'a pas eu ce problème, il est parti une heure avant nous et a déjà effectué une montée et une descente ! On le récupère au sommet et nous voilà en route pour 200 kilomètres de petites routes alpines en direction d'une autre station italienne prestigieuse, Madonna di Campiglio. À l'apéritif, surprise, une délégation d'une quarantaine de motards de l'Automobile Club de France a sorti les cravates pour fêter leur ascension du Stelvio ! Le lendemain, je retrouve mes Basques pour rejoindre la Suisse et la très chic station de Saint-Moritz. En passant par le très joli village d'Aprica puis le col du Bernino à 2 330 mètres ! Ce dernier est situé en Suisse et il faut noter que cette fois-ci, le passage de la frontière s'est déroulé sans encombre. Mais l'ultime étape pour Saint-Moritz-Cran-Montana ne se déroulera pas comme prévu à cause... d'une intoxication alimentaire. Et c'était la plus longue avec 334 kilomètres... Au total, les participants auront parcouru 1 850 km, franchi 40 cols, dont le Stelvio à 2750 mètres, monté ou descendu 64 500 km de dénivelés et négocié environ 5 000 virages. Mais surtout, à l'arrivée, ils avaient tous la banane ! ♦



### Transcorsica 2023

La Transalpes est morte, vive la Transcorsica ! Au printemps prochain, Jacques Sentenac et AMV Légende poursuivent leur association fructueuse pour vous faire découvrir les splendides routes de l'île de Beauté. Il s'agira d'une balade de 1200 kilomètres en 5 étapes avec un départ de Nice et un retour à Nice. Les participants seront hébergés pour la totalité du voyage sur le ferry qui sera privatisé durant toute la semaine. Autre nouveauté, outre les motos classiques et néo-classiques, la Transcorsica accueillera une trentaine de voitures anciennes d'avant 1975. Renseignements sur : [transcorsica-amv-legende.com](http://transcorsica-amv-legende.com)

